





Aujourd'hui, il y a un manque d'infrastructures d'accès à l'eau potable à Canchungo. Les populations vont surtout chercher l'eau au niveau des puits traditionnels. C'était le premier mode d'accès à l'eau en 2019. Cependant, cette eau n'est pas potable et dans plusieurs quartiers, les puits se vident pendant la saison sèche.

**LOT 3B**

L'accès aux services de base  
L'eau et l'assainissement





En 2019, il y avait 52 pompes et robinets à Canchungo. C'est le second mode d'accès à l'eau potable après les puits traditionnels. En 2019, 75% des pompes et des robinets étaient installés par des entreprises, des ONG, etc. Puisque ces organisations peuvent partir à tout moment et qu'il y a peu d'installations publiques (15%), la pérennité des pompes et des robinets installés n'est pas garantie. Environ la moitié des pompes et des robinets fonctionnaient en mai 2019.

**LOT 3B**

L'accès aux services de base  
L'eau et l'assainissement





L'État ne finance pas la réparation des pompes qu'il a installées. Souvent, les habitants des quartiers cotisent pour réparer les robinets.

**LOT 3B**

L'accès aux services de base  
L'eau et l'assainissement



Ni l'oubliage, ni l'oubliage ne va pas.  
C'est la justice, la justice qui va pas.  
C'est la justice, la justice qui va pas.  
(M. Gombou)



Le troisième mode d'accès à l'eau à Canchungo est la source de Kum. Cependant, des tests effectués en mai 2016 ont révélé une contamination de la source (la rendant impropre à la consommation) liée, notamment, à une multiplication des usages (laver le linge, prendre des bains, etc.). Ces multiples usages qui sont faits de la source sont problématiques car beaucoup d'habitants du centre-ville utilisent cette source.

**LOT 3B**

L'accès aux services de base  
L'eau et l'assainissement